



NOTRE SUEUR, LEURS MILLIONS

La négociation annuelle obligatoire vient de se terminer.

Sans surprise, la Direction a fait le choix de ne pas répondre à l'enjeu principal des salariés : la protection du pouvoir d'achat.

Alors que le groupe Michelin dégage des bénéfices, la Direction refuse de reconnaître l'impact réel de l'inflation sur les salariés français.

Aucune explication claire n'a été apportée pour justifier ce refus, sinon des arguments flous et contradictoires.

Deux questions restent sans réponse :

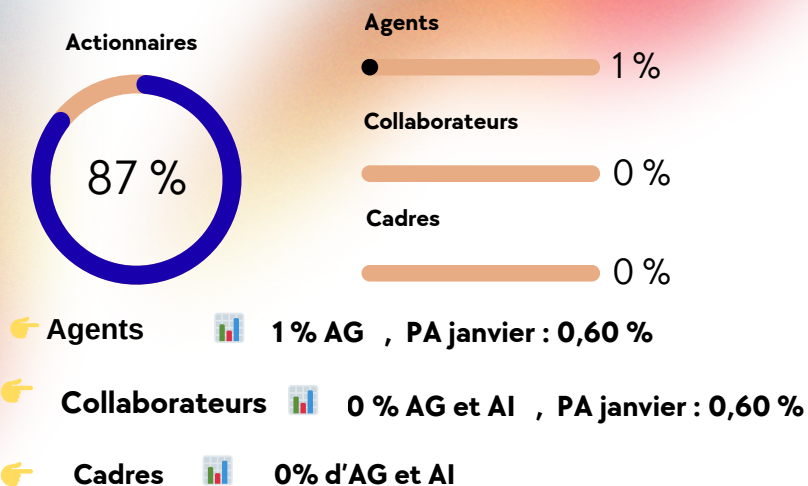
- Michelin rencontre-t-il des difficultés économiques réelles ?
- Ou s'agit-il d'un choix de gestion qui fait passer les actionnaires avant les salaires ?

Dans les deux cas, les salariés ne peuvent pas être la variable d'ajustement.

La CGT refuse que l'inflation soit payée uniquement par celles et ceux qui créent les richesses.

Quand l'entreprise va bien, les salariés doivent en bénéficier.

RÉSULTATS NAO 2026



Le sens du partage selon Michelin

Les salariés produisent. Ils portent les emplois, les salaires, l'usine sur leurs épaules.

La Direction, elle, porte surtout attention au confort digestif des actionnaires.

Résultat :

les profits montent, les dividendes débordent, et les fiches de paie... restent au régime sec.

Chez Michelin, on parle de valeur du travail. Mais visiblement, elle ne se mange pas.

La CGT ne signera pas le PV de désaccord, nous considérons que les NAO ne sont pas terminées au vu des résultats